



## EXPOSITION « *LES AFRIQUES QUI SE FONT* » CADE (2012)

Présentation

L'exposition « Les Afriques qui se font » réalisée par la CADE (Coordination pour l'Afrique de Demain) se propose à travers les panneaux présentés et le livret d'accompagnement de diffuser une image sans idées reçues et à priori et un état des connaissances de l'Afrique qui se construit, de ses potentialités et contraintes et de montrer les réponses locales comme les difficultés et les espoirs. Elle veut illustrer la diversité, la complexité et l'unité subsaharienne par des exemples en provenance de pays très différents.

Le produit réalisé en 2012 se compose de 27 panneaux de deux tailles différentes (200/100 cm autonome et 60/93 cm avec œillets), d'un livret de 160 pages exposant la problématique des panneaux, d'une bibliographie pour en savoir plus et il réprecise 240 définitions dans le contexte subsaharien. Ce sont plus de 150 photos et de 40 cartes géographiques qui ont été mobilisées dans les 27 panneaux. Coordonnée par Georges Courade, la réalisation de cette exposition a été conçue par 13 auteurs différents de la CADE.

Ce produit peut être utilisable par ces **caractéristiques** dans différents environnements physiques (musée ou café, hall ou galerie, salle ou couloir, etc.). Il s'adresse aux opérateurs du développement et aux humanitaires, aux scolaires, étudiants et enseignants, aux responsables associatifs et au public intéressé en Europe et en Afrique. Cette exposition se veut une présentation objective de la vie, des sociétés, de l'économie, de l'écologie et des œuvres africaines afin de montrer comment ce continent construit de manière indépendante et originale son avenir. Elle peut être le support d'animations orientées selon les intérêts du public.

L'exposition est un **outil permanent** de la CADE réalisé en Français. Elle sera remise à jour selon les besoins, les moyens et les capacités disponibles pour refléter l'état des connaissances actuelles. Elle est itinérante et modulable en fonction des demandes et des besoins des partenaires. Des conférences ou animations sur sites peuvent être organisés par la CADE en fonction des moyens et des compétences dont elle disposera.

L'exposition s'interroge délibérément sur l'avenir du continent tout en soulignant sa complexité et la grande diversité de ses trajectoires, d'où le titre « *Les Afriques qui se font* ». Sept volets composent l'exposition. On dira ainsi pourquoi, c'est **un continent qui compte** (*Titre I*) bien qu'il ne participe que fort peu aux échanges mondiaux. Occupant un territoire quinze fois plus grand que l'union indienne, il dispose de potentialités naturelles considérables qui sont convoitées, parfois pillées, mais aussi mises en question par le changement climatique. C'est que les ressources extraites des potentialités sont loin d'être exploitées pour le bien-être des populations et que les terres sont de plus en plus accaparées. Et pourtant, le continent se densifie très rapidement, ce qui le conduit inévitablement à redistribuer sa population en surnombre et à intensifier l'exploitation de ses potentialités sans la soupape de sécurité des migrations extra-africaines si peu tolérées. De réserve de ressources pour l'humanité, l'Afrique subsaharienne va devenir souveraine et libre de ses choix par le jeu de ses acteurs du haut comme du bas (cadets, femmes, entrepreneurs, etc.).

La mémoire du passé (*titre II*) a imprégné profondément les esprits. L'esclavage et la déportation de populations entières a marqué le continent et si l'épisode colonial fut bref, il imprègne les mémoires, a bousculé les sociétés et marque encore les structures économiques. Il explique en partie les errements postcoloniaux surmédiatisés (guerres intestines ou régimes autoritaires). Quel continent a connu une traite négrière aussi longue dans l'histoire mondiale ? Quel continent vit encore autant avec les fantômes d'un passé esclavagiste qui marque encore territoires et sociétés ? Pourquoi les élites intellectuelles sont-elles déchainées contre les formes contemporaines de colonialisme au point d'oublier leur tâche historique de libération du continent des oppresseurs locaux et des dépendances trop facilement acceptées ?





## EXPOSITION « *LES AFRIQUES QUI SE FONT* » CADE (2012)

Présentation

2

L'exercice du pouvoir, les rapports sociétaux et de genre, les croyances relèvent des registres de l'hybridation et de la réinvention où s'invente le génie africain. L'histoire africaine est une histoire longue qui a repris son cours en dépit du bref épisode colonial qui en obscurcit la lecture. C'est ce cheminement vers l'indépendance réelle (*la construction de la démocratie et de l'Etat de droit*) qu'aborde le titre III de cette exposition. La mise en place de démocraties électorales connaissant parfois l'alternance, la liberté des médias, l'émergence d'un syndicalisme déconnecté des partis uniques, le militantisme et les luttes associatives dans tous les secteurs sont issus des conférences nationales des années 1990 et ont ouvert une brèche dans nombre de régimes verrouillés. Fragiles, ces avancées sont à poursuivre. On assiste ainsi à la reconstruction des Etats et de la citoyenneté. Tout cela ne serait rien si les besoins essentiels ne commençaient à être pris en charge de manière parfois informelle, par un savant bricolage entre modernités supposées et traditions retravaillées...

*L'invention de ce développement* proprement africain constitue le titre IV de l'exposition. Le continent pourra se nourrir avec ce qu'il est en mesure de produire s'il recycle ses méthodes d'intensification et de reconstitution de la fertilité et s'il ne modifie pas substantiellement ses habitudes alimentaires. Il peut l'industrialiser s'il utilise son intelligence, sa capacité à entreprendre autant que ses potentialités pour inventer ses propres voies dont on voit les prémisses ici ou là, comme dans le domaine des technologies de l'information et de la communication. Mobiles, les Africains ont joué avec plus ou moins de succès sur toute la gamme des systèmes de transport ... Branchés par le téléphone mobile et internet au monde qui les entoure, les Africains s'équipent enfin pour échanger entre eux à travers des corridors qui désenclavent. La compétition mondiale pour les terres, les richesses minérales et biologiques ont déclenché des luttes pour la reconquête de l'autonomie économique à l'exemple du delta du Niger suite au sacrifice de Ken Saro Wiva (Nigeria). Ce faisant, le continent subsaharien écrit son histoire et en paie le prix à l'image de ce qui s'est passé ailleurs.

*La reconstruction de sociétés* (titre V) bousculées par l'ordre colonial et le capitalisme marchand constitue un défi d'autant plus important qu'une jeunesse très nombreuse et impatiente cherche à remettre en cause l'ordre des choses et interroge les systèmes d'inégalités et de pouvoirs. Mieux soignés malgré des carences graves, éduqués bien plus massivement que par le passé sans que les contenus éducatifs coloniaux et la qualité de la transmission soient toujours au rendez-vous, jeunes et femmes aspirent à remodeler des sociétés qui ne leur font pas la place qui devrait leur revenir et ne respectent pas toujours leurs droits personnels. Malgré la persistance de pratiques mises en question (mutilations sexuelles, esclavage déguisé, enfants-soldats, etc.), les sociétés africaines changent, plus rapidement qu'on ne croît. Et elles affichent dans l'ordre littéraire une *créativité exceptionnelle* (titre VI) tout en se distinguant au niveau des croyances et des religions par un dynamisme et une plasticité sans égale.

En fait, cette *émergence de l'Afrique* (titre VII de l'exposition) ne sera visible que dans un nouveau rapport à elle-même et aux autres. Toujours ouverte sur l'extérieur, l'Afrique doit apprendre à gérer les interdépendances qui la fondent tant au niveau international (institutionnalisation de sa présence au monde) qu'au niveau informel (échanges non enregistrés, contrebande, etc.). Au-delà de sa diversité de fait, de sa balkanisation, de ses idéologies de terroir (autochtonie), sera-t-elle en mesure d'affirmer son unité culturelle et politique, de dépasser les formes de dépendances et d'aide au développement qui la musèlent ? Sa place dans la mondialisation et les scénarii favorables du futur dépendront de sa prise de conscience des atouts dont elle dispose, sortant ainsi d'une attitude de « *victime de l'Histoire* ».